

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Une parésie de l'antérieur gauche traitée avec succès

>> Orthopédie

Un terre-neuve présenté en consultation pour une parésie de l'antérieur gauche plusieurs mois après un accident de voiture est traité avec succès par ostéopathie. Ce cas est assez classique et sa prise en compte plus précoce aurait sûrement évité une intervention sur le genou.

Suite à l'article sur la tenségrité (DV n° 975, page 12), voici un cas clinique qui permet de comprendre comment des tensions partant d'un endroit peuvent, avec des reports de tension et de poids, aggraver un endroit éloigné et *a contrario* comment défaire des tensions éloignées peut soulager énormément le problème lésionnel principal.

Archibald est un terre-neuve de deux ans, présenté en consultation parce qu'il présente une parésie de l'antérieur gauche.

A l'âge de six mois, Archibald est victime d'un accident de voiture qui touche surtout l'antérieur gauche au niveau du coude avec atteinte de l'articulation et du nerf radial, sans qu'il ne soit mis en évidence de fracture.

Une impotence fonctionnelle

Trois mois plus tard, devant la persistance de la boiterie et de la parésie, il est réalisé une arthroscopie du coude à l'issue de laquelle est retiré un cartilage. Trois mois plus tard, une autre intervention aboutit à une myectomie, sans résultats.

Et seulement un mois après, on assiste à une dégradation de l'arrière qui conduit à une opération de la rotule gauche qui règle à peu près ce deuxième souci mais laisse intact le premier.

Malgré les traitements médicaux nombreux qui ont suivi, l'état du chien est allé en se dégradant petit à petit, jusqu'à une impotence fonctionnelle certaine.

Restituer les mouvements mineurs de l'épaule et du coude

La première consultation ostéopathique un an et demi après l'accident met en évidence des tensions sur le coude bien sûr, mais aussi sur les dorsales assez logiquement et une très forte dysfonction traumatique de l'ilium gauche qui date sans doute de l'accident et explique la difficulté d'adaptation du chien à un handicap qui souvent est bien supporté par les autres chiens : marcher avec trois pattes valides. La manipulation est ici structurée sur cet iliaque en conversion supérieure et fonctionnelle sur les autres dysfonctions.

A la deuxième consultation deux semaines plus tard, les propriétaires déclarent une amélioration de 50 %. La marche est plus aisée, l'appui sur l'antérieur gauche est plus marqué, le coude part moins sur le côté à l'appui et les ongles commencent à repousser déjà, signe que la proprioception est meilleure.

Les deux séances suivantes permettent de conforter le résultat de la consultation, surtout avec un travail plus spécifique

en vue de restituer les mouvements mineurs de l'épaule et du coude. A chaque fois, l'appui est plus franc et le membre plus « solide » à l'appui, les problèmes trophiques continuent à se résorber sans qu'il soit possible de savoir s'ils disparaîtront tout à fait.

Lésion vraie et dysfonction à distance

Le coude reste une articulation en déficit fonctionnel. Par contre, l'état général, la vivacité et l'allure sont bons. Il n'est plus besoin de traitement AINS en continu.

Le cas d'Archibald est assez classique où se combinent une lésion vraie et une dysfonction à distance, laquelle aggrave et complique le tableau. Sa prise en compte plus précoce aurait sûrement évité l'intervention sur le genou qui n'était que la « mauvaise » compensation du problème iliaque et du coude ensemble. ■



La plaie atone, ici sous pansement, de l'antérieur témoigne du déficit nerveux proprioceptif.

Patrick Chêne